

# Le messenger de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°145 – DECEMBRE 2023

---

## L'édito du mois

### **Accueillir l'enfant de la crèche**



AGENDA  
NOS JOIES, NOS PEINES  
COMMUNAUTE CHRETIENNE  
DE GAZA  
1<sup>er</sup> DECEMBRE SAINT TUGDUAL  
LE COIN DES ENFANTS

---

VANNES  
PAROISSE  
ST PATERN



2 place Sainte Catherine  
02 97 47 16 84  
[www.saint-patern.bzh](http://www.saint-patern.bzh)

# LES OFFICES DE LA SEMAINE 2023

## Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

## Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
  - ⇒ 9h30 (Ancien missel)
  - ⇒ 11h00
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
  - 1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
  - 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent

## Mardi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h15 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

## Mercredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles »
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

## Jedi

- ⇒ 8h15 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

## Vendredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h15 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

## PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

## ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone: E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,  
2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse@saint-patern.bzh](mailto:paroisse@saint-patern.bzh)

# Éditorial : Accueillir l'enfant de la crèche

---

Nous sommes entrés dans le cycle de l'Avent-Nativité-Épiphanie.

Trois mots indissociables dans notre vie chrétienne :

- Avent : une période de quatre semaines de préparation à Noël
- Nativité (Noël) : la naissance de Jésus de Nazareth à Bethléem, en Judée
- Épiphanie : la manifestation, apparition soudaine de Jésus au monde.

Cette préparation se remarque par les mouvements des adultes, des jeunes et les enfants dont les yeux scintillent devant les vitrines des grands magasins, les décorations, les jeux de lumière dans les rues et espaces publics, les sapins à la maison, les crèches de famille, les cadeaux. Les chrétiens à leur tour organisent des recollections, des retraites, le sacrement de réconciliation, marches et pèlerinages, etc... comme préparatifs à Noël. La nativité (Noël) est une fête de famille. On prend le temps de se retrouver et de passer des moments privilégiés avec sa famille et ses proches. Cette fête est une entité qui se forme entre des êtres qui partagent de longues heures, des causeries, des repas, des boissons, des danses et des cadeaux. Quant aux chrétiens, Noël, c'est Dieu qui vient demeurer chez nous, en nous. Dieu s'est dépouillé, se rendant semblable aux hommes. Il nous rejoint dans une vulnérabilité extrême sous la forme d'un enfant (enfant de la crèche). Nous sommes face au mystère central du christianisme : Le mystère extraordinaire d'un Dieu fait homme, de Dieu « corporisé », incarné ("*Et Verbum caro factum est*", Jn1,14). La définition précise de l'incarnation est fort simple ; il s'agit de L'Union permanente en raison de laquelle le Verbe de Dieu, sans cesser d'être Verbe, est en même temps homme parfait». En Lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité (Col2,9). "Il est Dieu, éternellement engendré de la substance du Père ; il est homme, né dans le temps de la substance de sa mère (Saint Athanase). A la crèche : Arrête-toi et adore! Viens à la crèche et tombe à genoux ! Es-tu pauvre comme un berger? Ou bien es-tu puissant comme un mage? Ne reste pas à l'extérieur. Entre dans la crèche et pénètre-y. Introduis-toi dans l'intimité et adore. Tombe à genoux et adore! Bergers et mages, venez adorer le SEIGNEUR JESUS petit enfant." Mgr.Renauld de Dinechin "

Joyeux Noël et belles fêtes de fin d'année.

Abbé ANDRE NOEL KAMULETA

# Agenda décembre 2023

---

## Jeudi 14 décembre 2023 - 20h30

Conférence des AFC à l'Espace Montcalm :  
« Les enjeux politiques du transhumanisme »  
avec Emmanuel Brochier, Doyen de l'IPC

## Samedi 16 et dimanche 17 décembre

Spectacle de la crèche vivante joué par des enfants dans les EPHAD du territoire paroissial

## Samedi 16 décembre - 20h30

(Eglise Saint Patern)

Concert de Noël de la Maîtrise de Vannes et du Chœur d'enfants de Bretagne  
Direction : Jean-Michel Noël

## Mardi 19 décembre

Abbé Mousse Papas ; A partir de 20h au pub "Au Bureau", à Séné

## Dimanche 24 décembre, 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent :

9h30 Messes à Saint Patern et à Saint-Laurent  
11h00 Messe à Saint Patern

Les célébrants béniront après chaque Messe les « Enfants-Jésus » des crèches des paroissiens.

## Veillée et Messe de Noël :

18h30 à la chapelle Saint-Laurent  
19h00 à la chapelle du Rohic  
20h à l'église Saint-Patern (forme ordinaire)  
23h à l'église Saint Patern (forme extraordinaire)

## Lundi 25 décembre 2023

9h30 et 11h00 Messes à l'église Saint Patern



---

## Nos joies, nos peines

---

### Baptêmes :

Olivia de BOYSSON  
Gaspard JURAN-VERMERSCH

### Obsèques :

Mme Blandine BOIXEL    M. Jean LE SERRE  
M. Jacques PAOLLE       M. André LE MALE  
M. Jean-Claude ROBIC    M. Max BATAILLE

# La communauté chrétienne de Gaza en état de survie

---



Depuis Jérusalem, où par un concours de circonstances il se trouve coincé, le curé de Gaza donne des nouvelles de la communauté chrétienne restée dans Gaza-City. Une situation qui empire chaque heure.

Il est 18h00 au patriarcat latin. Il fait nuit et les bureaux ont fermé. Soudain, du fin fond des longs couloirs déserts, s'élève un cantique joyeux. Le père Gabriel arrive.

Il doit nous trouver tout étonnés de ses chants tandis que sa chère communauté paroissiale de Gaza est sous les bombes. « C'était un chantant à Jésus. Ça dit : Tu es ma vie. Je chante ça un instant et le suivant le plus sombre des psaumes. C'est comme ça... Les sentiments se bousculent ». Coincé à Jérusalem le père Gabriel Romanelli, le curé de Gaza, n'a plus que ça : la prière. La prière et le téléphone.

Il le relit comme un cordon ombilical à sa communauté : « Ça fait trois jours qu'il n'y a plus ni internet ni téléphone ou à peine. Aujourd'hui je n'ai eu qu'une minute le père Youssuf », son vicaire, originaire d'Egypte, comme lui de la communauté du Verbe incarné.

Le père Gabriel est à Jérusalem « parce que le Seigneur l'a permis ainsi ». « Je suis revenu de Rome le jeudi 5 octobre au soir et prévoyais d'entrer dans Gaza dès le lendemain, le vendredi 6 au matin. Mais je devais apporter des médicaments à une sœur or ils étaient encore à Nazareth. » Comme on n'entre ou ne sort pas si facilement de Gaza, il fallait pouvoir apporter les médicaments. L'entrée se ferait dimanche, après le shabbat.

## Le père Gabriel « coincé » à Jérusalem

« Le shabbat noir » comme on l'appelle en Israël. Ce samedi 7 octobre, date à laquelle le Hamas a lancé son opération terroriste « Déluge d'Al Aqsa », en repésailles aux « attaques incessantes des forces israéliennes et des colons contre le peuple palestinien » disait son communiqué. Elle a causé la mort de 1200 Israéliens, la plupart des civils, dans des conditions ignominieuses et s'est accompagnée du kidnapping de près de 250 personnes. Depuis, l'emblématique curé de Gaza, un Argentin de 54 ans, est séparé de sa communauté.

À la question comment le vivez-vous ? Son visage devient livide, il a comme le souffle coupé mais il se ressaisit : « Tout ce que je fais d'ici pour aider la communauté, les témoignages que je livre pour faire connaître ce qu'elle vit, je ne pourrais pas le faire si j'étais là-bas. Alors je me console comme ça. Et quand ce sera la guerre sera terminée, alors je pourrai peut-être me rendre utile sur place. »

La communauté chrétienne de Gaza, ce sont 135 catholiques, quelques protestants et près de 900 grecs-orthodoxes. « Quelques rares chrétiens sont descendus dans le sud de la bande, suivant les ordres d'évacuation de l'armée israélienne. Mais la plupart sont restés. A la paroisse de la Sainte-Famille, nous accueillons 700 personnes. Le reste de la communauté est à la paroisse orthodoxe.»

Des situations d'urgence, la paroisse en a déjà vécu de nombreuses. Ce n'est pas comme si à Gaza - qui a déjà connu quatre guerres depuis 2005 - la vie était un long fleuve tranquille.

Dans les périodes d'accalmie, la vie quotidienne n'est pas tous les jours facile pour ces 1000 chrétiens qui vivent au milieu de 2 300 000 musulmans dont certains sont radicalisés. Mais c'est la première fois qu'une guerre prend cette ampleur.

Depuis quelques jours, Israël fait savoir aux populations restant à Gaza-City - où se situe la paroisse dans le quartier de Zeitoun - qu'elles doivent évacuer vers le sud. Le père Gabriel tempête quand on lui parle de corridor humanitaire. « Quel corridor humanitaire quand les voies sont bombardées comme l'est aussi le sud. Israël se flatte d'avoir laissé entrer 800 camions en un mois ? Il en entrerait 400 à 600 par jours avant la guerre et ce n'était déjà pas suffisant. Où est l'humanité là-dedans ? »

La communauté chrétienne de Gaza reste pourtant décidée à rester, même si ces jours-ci les bombardements se sont intensifiés autour de la paroisse. « L'armée utilise maintenant ces bombes qui vont très profond. L'impression est celle d'un tremblement de terre. Même si nos locaux ne sont pas visés, on a peur que les buildings alentour ne tombent ou que l'église ne s'écroule. Pour la paroisse orthodoxe, c'est vrai qu'elle n'était pas visée. Israël a parlé d'un croisement à proximité. Oui, à proximité, à proximité de deux mètres ! Tu imagines une bombe à deux mètres les dégâts alentour ? »

Les dernières photos faites et publiées sur Facebook par le père Youssuf montrent d'ailleurs que les murs de l'église latine se craquellent sérieusement. « On a peur qu'à force les murs ne s'écroulent. Certains fidèles dorment à l'intérieur. Les nuits se sont rafraichies et il n'y a pas assez de place pour tout le monde dans les locaux paroissiaux. On a cherché à acheter des tentes mais on n'en a pas trouvés à Gaza-City ».

## Une communauté organisée pour la vie et la survie

Le père Gabriel raconte. Ses mains virevoltent. Il essaie de les contenir autant qu'il se contient lui-même. Parfois, il se prend la tête mais se ressaisit aussitôt pour s'agripper de nouveau à l'espérance et vous décoche un essai de sourire souligné par ses fossettes. Puis il enchaîne : « Israël a détruit les puits, puis les réservoirs au-dessus des toits. Et aussi tous les panneaux solaires. Des quartiers entiers sont réduits à la poussière. Il a aussi bombardé les boulangeries. Il détruit tout ce qui fait du lien social. »

La communauté demeure dans ces conditions parce que, malgré toutes les destructions, cela reste l'endroit le plus sûr pour elle et le plus rassurant. « Et comment les sœurs de la Charité auraient-elles pu emmener les 40 enfants handicapés dont elles s'occupent ?... On est ensemble, on s'organise. J'ai fait se créer des comités. Il y en a un pour la recherche de l'eau, l'autre la nourriture, un autre le diesel, la sécurité, la propreté, le rangement, les activités des enfants... » Avec le père Youssuf, il y a trois sœurs de la branche féminine du Verbe incarné, trois sœurs de la Charité de mère Teresa, trois sœurs du Rosaire, l'unique congrégation palestinienne. Avec les laïcs, elles s'occupent des enfants et de la vie quotidienne car entre deux bombardements, il faut vivre. « Si un seul bombardement peut traumatiser une personne pour la vie entière, tu imagines quand tu es pilonné à longueur de nuit et de jour durant un mois. » Père Gabriel n'en revient pas lui-même de la façon dont la communauté tient.

## Les appels quotidiens du pape par téléphone

« D'ici, on essaie de les soutenir autant que possible. » Le soutien c'est le sien qui appelle chaque jour, prodigue encouragements et conseils mais aussi se rend disponible, même la nuit, pour répondre aux appels des fidèles angoissés qui attendent une parole de réconfort. Le soutien c'est encore l'action diplomatique du Cardinal Pizzaballa en contact constant avec le Pape. « Lui-même, pape François, appelle une ou deux fois par jour les sœurs à Gaza. Et la communauté attend cet appel quotidien et son message : vous n'êtes pas seuls, je prie pour vous, l'Église prie pour vous. »

Pour précieuses que soient ces actions, le temps passe. La guerre dure et s'intensifie dans Gaza-City. La communauté chrétienne est en état de survie. « Comme nous sommes habitués aux coups durs, chacun a des réserves chez soi. Alors les gens sont arrivés avec des choses. Ou parfois sont allés chercher des réserves chez eux ou dans des maisons abandonnées où ils ont été autorisés à entrer après un coup de fil au propriétaire ». La paroisse a acheté beaucoup, tant qu'elle a pu, mais entre les destructions alentours, le départ de la population, les risques à sortir, la situation devient chaque heure plus critique. « On avait des réserves pour tenir une semaine ou deux mais là ça fait un mois... un mois... » répète-t-il effaré. Alors à la paroisse, on se rationne.

« Quand cela finira-t-il ? », interroge le père Gabriel, « et que restera-t-il ? Il y a à ce jour (10 novembre NDLR) au moins 50 des immeubles dans lesquels vivaient nos familles qui ont été détruits. »

Père Gabriel aspire à deux choses. « J'ai fait de la philosophie très jeune, à la recherche d'un langage rationnel. J'aimerais bien que tout le monde fasse preuve ici d'un peu plus de raison dans la façon de s'exprimer ou d'exprimer ses sentiments.

J'aimerais aussi qu'on ne confonde pas ce qui doit rester distinct. Gouvernement israélien, citoyens d'Israël, peuple juif. Ou Arabes, palestiniens, musulmans, terroristes. Il faudrait apporter un peu plus de raison. » Il y a autre chose qui le tracasse : « Parce que nous sommes restés nous sommes suspects d'être partisans du Hamas ? Sérieux ? 300 000 personnes sont restées. Tout le monde n'est pas partisan du Hamas. Parfois tu es juste trop pauvre pour partir ou bien tu n'as pas où aller, pas même au sud. Rester ensemble, c'était le mieux à faire. »

Rester ensemble, mourir ensemble, demeurer au plus près de Jésus comme on l'a entendu des sœurs quand la décision fut prise. L'angoisse suprême, c'est celle qu'il ne prononce pas : et si une bombe s'abattait sur la paroisse ?

« Père Gabriel ? Vous arrive-t-il d'avoir la tentation de haïr ? » Ses yeux me regardent plein d'interrogation. « Non. » Il se tait. S'étonne encore et s'exclame : « Mais non ! Ni moi ni les paroissiens. Il n'y a ni révolte contre Dieu ni haine contre Israël. On voudrait juste que ça finisse parce que ça ne mène à rien. »

*Marie-Armelle Beaulieu - Terre Sainte Magazine 11 novembre 2023*

### Intention de prière du Saint-Père pour le mois de décembre:

Prions pour les personnes en situation de handicap, afin que les personnes en situation de handicap bénéficient de l'attention de la société et que les institutions promeuvent des programmes d'inclusion pour leur participation active.





# 1er décembre : Saint Tugdual

---

Le 1er décembre, dans le calendrier diocésain, nous célébrions la mémoire de saint Tugdual, premier évêque de Tréguier, et un des sept saints fondateurs de la Bretagne.

Tugdual naquit dans la Bretagne insulaire, probablement dans la Domnonée britannique, dans l'actuel Dorset, au sud de l'Angleterre. Il est le fils du roi Hoël Ier et de la douce Pompéa, connue aussi sous le nom d'Aspasie, elle-même canonisée par la ferveur populaire, et enterrée en notre verte Bretagne dans le chœur de l'église éponyme de Langoat, où sa tombe est toujours visible. Pompéa était fille du roi Eusèbe, et donna naissance à un autre roi, Hoël II, et à trois saints : Tugdual, Sève et Lunaire.

Pétrie de foi, elle éduqua ses enfants selon les préceptes de l'Évangile, dans ce christianisme celtique imprégné d'idéal monastique. Tugdual, dans cette église domestique qu'était sa famille, apprit bien vite à connaître Dieu et à l'aimer, et jeune homme, il était déjà admiré pour ses grandes vertus. Assidu à la prière, il se résolut très jeune de se donner à Dieu, abandonnant toute prétention mondaine. En ces temps rudes, les royaumes bretons étaient en ruine, déchirés par leurs incessantes divisions, et terrassés par les Angles et les Saxons. Le royaume visible, peuple et territoire, était tombé. Restait le royaume invisible, celui qui n'a ni terres ni frontières. Celui-ci est le fondement de l'autre, et c'était alors le seul qui restait. Le seul qui valait la peine. Le seul qui durera après la consommation des siècles.

Tugdual résolut d'entrer dans cette école de service du Seigneur que constitue un monastère. Il semble qu'il fut formé par le grand saint Ildut, à l'abbaye de Llantwit, dans le sud du Pays de Galles, d'où sont issus d'autres grands évangélistes de la Bretagne, tels que saint Gildas, saint Paul Aurélien, saint Samson et saint Dewi. Cette Abbaye, véritable université celtique, fut pour lui une grande école de sainteté. Elle fut à l'origine d'un grand élan missionnaire qui déborda bien au-delà de ses murs. Formé par le chant des psaumes, la contemplation de Dieu et le travail, Tugdual n'en fut pas moins attaqué par le diable. Les Chroniques racontent comment il sut déjouer ses pièges, les yeux levés vers le Seigneur, et doué d'un esprit très concret. Sa vie exemplaire fut rapidement connue hors du monastère. L'abbé de son Monastère étant décédé, il fut élu par ses frères à cette rude tâche. Il le gouverna avec tant de sagesse que cette abbaye fut le terreau fertile d'où s'épanouirent beaucoup de saints moines qui par la suite s'élancèrent à travers toute l'Europe pour semer la Parole de Dieu.

Un jour, alors qu'il priait en sa cellule, un ange lui apparut, l'enjoignant de quitter l'île de Bretagne pour l'Armorique. Descendant alors en son église, il se mit à prier avec grande insistance pour être sûr que c'était bien là la volonté de



Dieu. Ce qu'étant confirmé par une autre apparition, le saint homme avertit ses moines de l'ordre que le Tout-Puissant lui fit de partir en mission outre-mer. Ses fils, tristes de voir partir leur abbé, versèrent des larmes, mais sachant que c'était là sur ordre de Dieu, ils firent s'élever leurs prières pour que la mission de Tugdual porte du fruit. Prenant avec lui 72 personnes, dont sa mère, Pompéa et saint Briec, ils entreprirent la traversée de la mer, et arrivèrent au Conquet, sur la pointe de Kermorvan.

Aussitôt débarqué, l'homme de Dieu s'enquit auprès des autochtones de l'identité du maître des lieux. C'était le Seigneur de Léon, qui siégeait en sa ville d'Occismor, aujourd'hui Saint-Pol de Léon. En entrant dans la cité, il vit un pauvre homme boiteux, et tant exténué de maladie qu'il n'avait que la peau étendue sur les os. Saint Tugdual, répondant à la demande de ce pauvre homme de lui faire l'aumône, lui commanda de se lever, au nom de Jésus-Christ, et de s'en aller guéri. L'homme se leva et fut guéri de son infirmité. Apprenant cela, le comte vint au-devant du saint homme, et lui octroya autant de terres qu'il lui en faudrait, se recommandant à ses prières. Tugdual le bénit, et s'établit en une petite vallée, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Trépabu. À partir de ce lieu, saint Tugdual lança de grandes missions d'évangélisation à travers tout le nord de l'Armorique, convertissant les foules par sa parole et par la sainteté de sa vie.

Un beau jour, Deroc, roi de Domnonée, fils de Rivallon, ce dernier étant le frère de sa mère, lui demanda d'édifier sur ses terres un grand monastère. Le saint posa son regard sur la vallée de Traoun-Trecor, dans le nord de la Bretagne : ainsi fut fondée la cité de Tréguier. Le roi Deroc, son cousin, fournit ouvrier et matériaux pour cette œuvre pie. Cependant, cette terre, bien que bénie, vivait sous la menace d'un monstre qui en terrorisait les populations. Un dragon, disait-on, empêchait que ces terres si belles et prospères pussent être cultivées, semant la désolation alentour, et croquant au passage les pauvres hères ayant l'infortune de n'être pas avisés de son existence. Apprenant cela, le saint, après avoir célébré le saint Sacrifice de la Messe, revêtu de ses Ornaments Sacerdotaux, prit la Croix en main et se fit conduire à la caverne du dragon. Armé de sa foi, il commanda à la bête de sortir dehors. Avec fermeté, il lui lia son étole au cou, et le traîna ainsi sur le rocher, d'où il lui commanda de se précipiter dans le bras de mer. Ainsi fut vaincu le dragon, et sauvé le Trégor.

Si cette histoire semble légendaire, il faut d'abord y voir la victoire de la foi sur le péché, figuré par ce dragon, lequel rappelle le Serpent des origines, que l'on appelle diable, ou Satan, et qui par la morsure du péché conduit à la mort les âmes créées par Dieu pour la Vie.

Cet ennemi du genre humain, crevant de rage du fruit de l'apostolat de Tugdual, suscita contre lui quelques méchantes personnes qui le calomnièrent, répandant sur son compte, sur les places et dans les marchés, des propos destinés à diviser les fidèles et à éloigner de la foi les âmes simples. Il se résolut alors, après avoir consulté le Seigneur dans la prière, à s'en aller à Rome, pour prier sur les saints lieux et s'éloigner de ces gens néfastes. En son absence, le pays de Tréguier fut

frappé de terribles calamités, envoyées par le ciel pour punir ceux qui avaient eu l'outrecuidance de diffamer celui que Dieu leur avait envoyé.

Sur son chemin vers la Ville éternelle, Tugdual fit de nombreux miracles. Toujours prêchant la Parole de Dieu, il entra dans Rome alors que venait de mourir le Pape Vigile. Nous sommes alors en l'an 555. Alors qu'il priait dans la Basilique saint Pierre de Rome, une colombe vint se poser sur son épaule. Les Romains le choisirent alors comme Pape. L'hymne de sa fête rapporte ceci : *In Papam eligitur, nuta Deitatis, Tugdualus* - Est élu Pape, sur un signe de Dieu, Tugdual. Cette histoire explique l'autre nom donné à saint Tugdual : *Papu*. Pieuse légende ? Impossible à dire. Il n'est pas mentionné par la grande histoire des Papes de Rome. Quoiqu'il en soit, les récits hagiographiques nous donnent-ils peut-être la clé, en nous enseignant qu'il renonça bien vite à cette charge, lui, le pauvre moine, qui se devait avant tout à son peuple de Tréguier, et voyait bien que ses forces ne lui permettaient pas de porter l'Église universelle. Il reprit le chemin de la Gaule, où certaines sources le firent évêque de Lexobie, actuelle Lisieux, avant de rentrer à Tréguier, où rendit sa belle âme à Dieu, en 559 ou en 564.

Bien vite, saint Tugdual fut vénéré à travers toute la Bretagne. Tréguier garde jalousement ses reliques, même si le culte de saint Yves le supplanta quelque peu. Invoqué contre l'épilepsie et les fièvres à Combrit. À Tréguidel, s'asseoir sur la pierre de saint Pabu soulagerait les rhumatismes. Aucune tradition cependant ne lui prête d'action particulière sur le Coronavirus.

*Abbé. Johann RIBETTE*

## Formation Humaine et Chrétienne

---



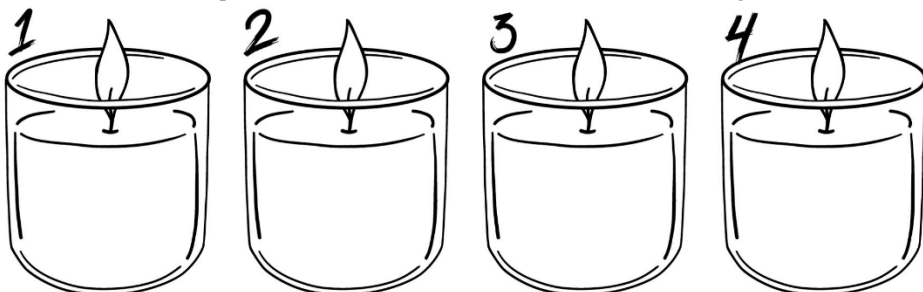
Le 7 novembre dernier, une vingtaine de pères de famille se sont réunis pour la première vannetaise de Abbé Mousse Papas. Réunis Au bureau, ils ont bu les paroles de l'abbé qui s'efforçait, au péril de sa voix, de traiter des fondements de la morale catholique, à la lumière de l'encyclique *Veritatis Splendor*, dont nous fêtons cette année les 30 ans. Certes, ils ont bu également un peu de bière, mais l'enseignement choisi pour commencer - qui, rassurez-vous, n'avait rien de janséniste - a tout de même permis de nous rappeler que la tempérance est une vertu. Ce moment, mêlant convivialité et formation chrétienne, fut fort apprécié des participants, qui se sont donnés rendez-vous pour la prochaine séance le 19 décembre au même endroit pour parler de doctrine sociale de l'Eglise. Si vous avez raté la première, pas de panique ! Vous serez le bienvenu aux suivantes, dont voici les dates :

**19 décembre** ; 16 janvier ; 6 février ; 19 mars ; 9 avril ; 14 mai ; 11 juin

*Abbé. Johann RIBETTE*

# Le coin des enfants

L'Avent est la période durant laquelle les chrétiens préparent leur cœur en attendant Noël. Et toi ? Choisis une action que tu pourrais faire chaque semaine de l'Avent et écris là sur la bougie. Tu peux choisir plusieurs actions. Colorie ensuite la flamme de la bougie.



Je visite des personnes de mon entourage qui sont seules ou malades.

Je prépare un petit goûter pour ma famille.

Je demande à maman ou papa d'acheter des chocolats, je les mets dans un sachet et je vais les porter à mes voisins ou amis.

Je trie mes jouets et je décide d'en donner un ou deux à Emmaüs ou au Secours Catholique.

Je fais attention de ne pas dire de vilaines choses sur quelqu'un.

Je remercie les personnes qui embellissent ma vie.

J'aide mes parents à mettre la table, je range ma chambre.

Je prépare mon cœur en rédigeant une petite prière à Jésus.

Je confectionne des petits cadeaux de Noël pour ma

Je prends le temps de jouer avec mes frères et/ou sœurs et je fais moins de jeux vidéo.

Je prends le temps de regarder la nature et je remercie Dieu pour la Création.

Je confectionne des décorations pour le sapin

Je décore une carte de Noël que je vais donner à un abbé ou une personne seule.

Je récite le « Notre Père » tous les soir en me couchant.

Je me réconcilie avec une personne avec qui je me suis fâché



À NOËL, TRANSMETTONS L'ESSENTIEL